



Aventicum

Nouvelles de l'Association Pro Aventico

2015: Annus Magnus

L'an 2015 fut une année des plus fastes pour Aventicum notamment grâce aux festivités organisées par la Municipalité pour commémorer les 2000 ans de la ville.

En janvier, ce fut la présentation publique de la montre AVENTICVM par l'horloger loclois Christophe Claret, une montre au mécanisme ingénieux faisant apparaître sous forme d'hologramme une réplique miniature du buste en or de Marc Aurèle insérée dans le boîtier. Cette montre a été présentée à la presse spécialisée en avant-première de l'ouverture du Salon international de la haute horlogerie de Genève.

Au mois de mars, sollicitée par les autorités communales, la Poste suisse produisait une carte postale affranchie et oblitérée d'un timbre unique, illustrant les principales attractions touristiques d'Avenches, sur laquelle figure, bien au centre, le buste en or de Marc Aurèle.

Le mois de mai a certainement été le plus fleuri de tous avec la sortie d'une monnaie en or de 50 francs, une émission spéciale de Swissmint commémorant les 2000 ans d'Avenches sur laquelle est admirablement gravé le buste de l'empereur philosophe.

Les quatre jours de fête sur le site – du 22 au 25 mai – ont constitué le point d'orgue des manifestations, attirant près de 10'000 personnes. Une fête qui s'est déroulée par un temps exceptionnel: combats de gladiateurs, camp médiéval, voltige à cheval, concerts et ateliers: plus de 85 événements gratuits ont été proposés, entre Antiquité et Moyen Âge, plongeant les visiteurs dans la longue histoire d'Avenches.

De façon heureuse, tous ces événements ont coïncidé avec la sortie d'un film documentaire, réalisé en 3D par Philippe Nicolet et son équipe (NVP3D) et intitulé «*Aventicum D-couverte*». Grâce à l'enthousiasme et à la ténacité du réalisateur, ce film a pu être diffusé sur RTS2 en soirée, à une heure de grande écoute.

Entre juillet et septembre, ce furent les traditionnels festivals qui ont attiré l'attention du public et des médias: le festival d'opéra, Rock Oz'Arènes et Avenches Tattoo, devenu lui aussi annuel, autant de spectacles qui font magnifiquement revivre l'amphithéâtre antique.

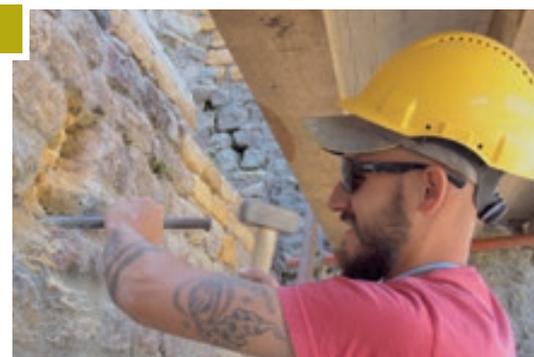
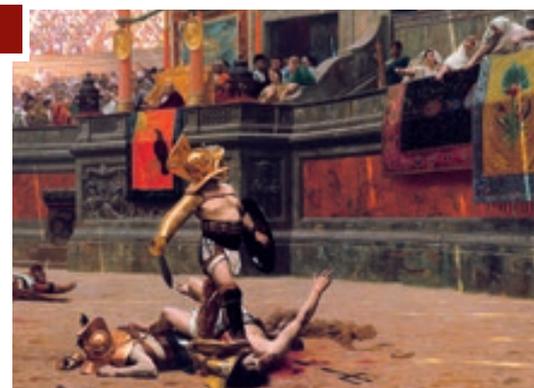
Je souhaite ici exprimer mes remerciements chaleureux à tous ceux qui ont contribué, durant cette année exceptionnelle, à la mise en lumière d'Aventicum, notamment à la Municipalité d'Avenches et à Avenches Tourisme. J'appelle de mes vœux que nous puissions nous rejoindre le plus souvent possible dans des actions communes visant à faire rayonner et mettre en valeur ce site exceptionnel qui conserve encore tant de témoins d'une histoire plus que bimillénaire.

Marie-France Meylan Krause

Aventicum N° 28 — 2015

Nouvelles de l'Association Pro Aventico. Paraît deux fois l'an en mai et en novembre
Association Pro Aventico Case postale 237 CH-1580 Avenches
Tél. 026 557 33 00 musee.romain@vd.ch www.aventicum.org

Rédaction et mise en page: Daniel Castella – Jean-Paul Dal Bianco – Sophie Delbarre-Bärtschi
Impression: Imprimerie Saint-Paul, Fribourg



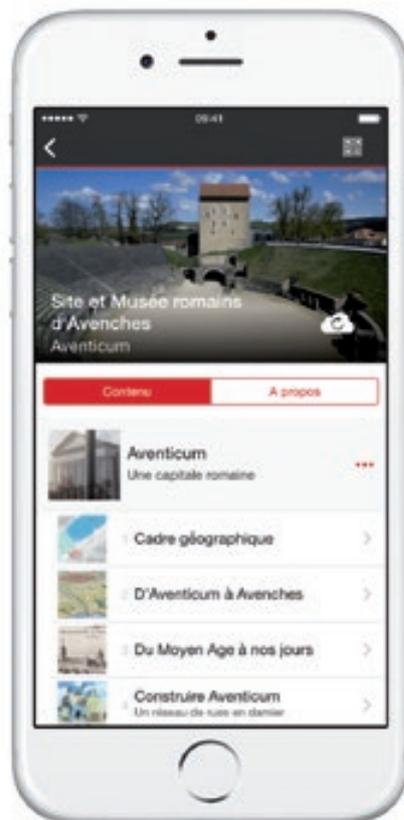
Tamedia Publications romandes
Jean-Paul Guinnard

Sommaire

Une application pour téléphone portable, développée par l'entreprise Apiness (Belmont-sur-Lausanne), est maintenant accessible aux visiteurs du Site et Musée romains d'Avenches.

Elle offre une aide à la visite des monuments antiques et des expositions permanente et temporaire du Musée:

appmuseums.ch/mra



Merci 4

Augustus pro Aventico!

Le 27 juin 2015, lors de l'Assemblée générale de l'Association Pro Aventico, son président, M. Stefan Bichsel, remerciait chaleureusement M. Gilbert Kaenel pour sa disponibilité et son engagement durant trente années en faveur d'Aventicum.

Société 5-9

Des empereurs, des ânes et des gladiateurs

Les jeux dans l'amphithéâtre d'Avenches

Très présents dans la vie quotidienne et dans l'imagerie antiques, les jeux donnés dans les amphithéâtres – combats de gladiateurs et chasses d'animaux sauvages – n'avaient pas pour seule fonction de distraire des foules hystériques et assoiffées de sang.

Fouilles 10

Un passé revisité

Les fouilles 2015 « Sur Fourches »

Des sondages effectués en 2009 dans le secteur hors les murs de « Sur Fourches » avaient mis au jour des structures archéologiques datées des environs de 100 av. J.-C., c'est-à-dire contemporaines de l'établissement gaulois du Mont Vully. L'extension d'un quartier d'habitation a motivé une exploration en surface de ce secteur de mai à août 2015.

Patrimoine 11-12

« Échanges et influences »

Les Journées Européennes du Patrimoine 2015 à Avenches

Les Journées Européennes du Patrimoine 2015 se sont déroulées les 12 et 13 septembre derniers autour du thème « Échanges et influences ». L'équipe du Site et Musée romains a mis à profit cette thématique pour centrer son discours sur la mixité des cultures celtique et romaine.

Restauration 13-14

Patrimoine monumental et savoir-faire

Les travaux de 2015 au théâtre antique

Les travaux de conservation-restauration entrepris au théâtre antique d'Avenches depuis 2012 ont pour double objectif de sécuriser le monument et d'améliorer sa mise en valeur. Ces opérations mobilisent de nombreux intervenants aux profils variés et aux compétences multiples. Une des difficultés de cette mission est de trouver du personnel qualifié pour mener à bien la conservation et la restauration d'un édifice bimillénaire qui nécessitent des savoir-faire particuliers.

Agenda 15

Page 1 de couverture:
L'amphithéâtre antique d'Avenches
Photo NVP3D, La Croix-sur-Lutry

Augustus pro Aventico!



■ Le 27 juin 2015, lors de l'Assemblée générale de l'Association Pro Aventico, son président, M. Stefan Bichsel, remerciait chaleureusement M. Gilbert Kaenel pour sa disponibilité et son engagement durant trente années en faveur d'Aventicum.

En tant que membre de droit du Comité de l'Association Pro Aventico, de septembre 1985 à avril 2015, et membre de la Commission scientifique de la Fondation Pro Aventico, dès sa mise en place en 1996 et jusqu'à sa dissolution en avril 2015, Gilbert Kaenel, dit «Auguste», a participé régulièrement aux diverses activités des organes de gouvernance des Site et musée romains d'Avenches (SMRA). Ses compétences scientifiques, la justesse de ses interventions et sa grande disponibilité ont toujours été fort utiles et appréciées.

Durant sa jeunesse, au début des années soixante, c'est à vélo, puis plus tard à vélomoteur, que ce passionné d'histoire se rend à Avenches depuis Payerne où il habite, pour visiter le musée, le site ou les fouilles: tout ce qui touche à Aventicum, de près ou de loin, l'enthousiasme. Étudiant en archéologie à l'Université de Lausanne, il ne manquera pas de suivre les cours de Hans Bögli, alors directeur du Musée romain d'Avenches, et c'est tout naturellement qu'il choisit de consacrer son mémoire de licence à l'étude d'une catégorie de céramique produite à Aventicum, mémoire soutenu en juillet 1972. Cette

étude, qui inaugurerait les « Cahiers d'archéologie romande » de la Bibliothèque historique vaudoise, constituait également le tout premier tome de la série « Aventicum » et le début d'une longue et fructueuse carrière d'archéologue. Gilbert Kaenel s'est par la suite beaucoup engagé pour cette série aux côtés de Denis Weidmann, alors archéologue cantonal, et de Daniel Paunier, professeur d'archéologie des provinces romaines à l'Université de Lausanne, pour en assurer l'édition et trouver les financements nécessaires. À ce jour, ce ne sont pas moins de 156 volumes qui ont paru, dont 20 consacrés à Aventicum.

Avant sa nomination, en 1985, au poste de directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne, Gilbert Kaenel, devenu spécialiste des époques protohistoriques, a participé à de nombreuses campagnes de fouilles: il a notamment dirigé un important projet de recherches sur l'établissement celtique fortifié du Mont Vully.

Auteur de nombreuses publications à ce sujet, il a, à chaque fois que cela était possible, inclus Aventicum dans ses recherches.

Même si Aventicum ne fut de loin pas la seule préoccupation de cet auguste chercheur, l'Association Pro Aventico, les habitants de la capitale et l'assemblée des Helvètes reconnaissants lui élèveront certainement un jour un monument à leurs frais pour l'honorer d'avoir si bien su œuvrer à leur cause.

Marie-France Meylan Krause





Des empereurs, des ânes et des gladiateurs

■ Très présents dans la vie quotidienne et dans l'imagerie antiques, les jeux donnés dans les amphithéâtres – combats de gladiateurs et chasses d'animaux sauvages – n'avaient pas pour seule fonction de distraire des foules hystériques et assoiffées de sang.

Les jeux dans l'amphithéâtre d'Avenches

Un édifice de spectacle qui traverse le temps

L'amphithéâtre romain n'est pas seulement l'un des emblèmes d'Avenches, c'est aussi le monument le plus important et le mieux conservé de ce type en Suisse et dans les régions voisines. Il offre en outre depuis

de nombreuses années un cadre idéal aux représentations du festival Avenches Opéra, aux concerts de Rock Oz'Arènes et aux parades musicales de l'Avenches Tattoo, autant d'événements solidement ancrés dans la vie culturelle régionale.

Avec les combats de reines de l'été 2015, qui ont vu s'affronter dans l'arène des vaches valaisannes, l'amphithéâtre

d'Aventicum a probablement accueilli pour la première fois depuis près de 1800 ans un spectacle se rapprochant

Scène de combat dans l'amphithéâtre d'Avenches. Gravement blessé, le rétiaire (*retiarius*) gît sur le sol tandis qu'un des deux arbitres déclare vainqueur son adversaire, un *secutor*

Illustration Philip Bürli, SMRA





Un prélude important aux jeux : l'entrée dans l'amphithéâtre de la procession solennelle (*pompa*) réunissant les protagonistes et les notables d'Avenches. Sur la place précédant le portail d'entrée monumental (aujourd'hui la place du Rafour), les animaux destinés aux combats dans l'arène attendent dans des cages

Illustration Bernard Reymond, Yverdon-les-Bains

« Le hasard vient de me conduire au spectacle de midi : je m'attendais à des jeux, à des facéties, à quelque délassément qui repose les yeux du sang humain. »

Sénèque (1^{er} siècle apr. J.-C.)

Lettres à Lucilius, 7,3. Œuvres complètes de Sénèque le philosophe, tome 2, trad. J. Baillard, Paris, L. Hachette et Cie, 1861.

sabilités politiques. Les recherches les plus récentes ont cependant démontré qu'il en était tout autrement : les jeux dans l'amphithéâtre représentaient non seulement un élément important de la propagande politique impériale, mais étaient en outre étroitement liés à la vie religieuse de toute ville romaine.

Occupant les diverses rangées de gradins selon leur rang social, l'assemblée des spectateurs assistait à un programme au cours duquel la grandeur, la puissance et les vertus de l'Empire romain et de son maître étaient littéralement mises en scène. Quand, dans un décor naturel factice construit dans l'arène, les chasseurs abattaient des cerfs ou des ours par hardes entières, c'est la domination de l'empereur sur la nature, et avec lui celle du peuple romain, que

des antiques combats d'animaux ! Si ces affrontements n'ont pas été sanglants et n'ont pas connu d'issue fatale, la tension dans les gradins était sans doute aussi vive qu'au temps des Romains !

Violence et idéologie

Composante importante de la culture romaine, les violents combats de gladiateurs et les chasses sanglantes d'animaux sauvages qui avaient lieu dans les amphithéâtres nous sont bien connus. C'est autre chose toutefois que d'en comprendre les motivations. De notre point de vue actuel, les jeux antiques sont avant tout une distraction des masses populaires. C'est d'ailleurs bien ce que le poète satirique Juvénal reprochait déjà au 2^e siècle après J.-C. à ses concitoyens, eux qui se satisfaisaient, selon lui, de pain et de jeux, « *panem et circenses* », et en oubliaient leurs respon-

« Quelques personnes traitent d'inhumanité le spectacle des gladiateurs, et peut-être avec raison [...] Mais lorsque des criminels combattaient, il ne pouvait y avoir, du moins pour les yeux, une école où l'on apprît mieux à mépriser la douleur et la mort. »

Cicéron (1^{er} siècle av. J.-C.)

Tusculanes, 2,41. Œuvres complètes de M. T. Cicéron, publ. par J.-V. Le Clerc, tome 28, Paris, Werdet et Lequien Fils, 1826.



Une paire de gladiateurs forme le manche en ivoire d'un couteau pliable mis au jour à Avenches. À droite, un rétiaire (*retarius*) avec son filet est au corps à corps avec un *secutor*. Celui-ci brandit son épée, tandis que le rétiaire retient son bras et tente de lui faire tourner la tête

« Comme Priscus et Vêrus, prolongeant le combat, laissaient longtemps entre eux la victoire incertaine, les spectateurs, à diverses reprises, demandèrent à grands cris quartier pour ces gladiateurs; mais César obéit lui-même à la loi qu'il avait établie. Cette loi voulait que le combat durât jusqu'à ce qu'un des deux combattants eût levé le doigt. Plusieurs fois il leur fit donner, ce qui était permis, des vivres et des présents. Cette lutte égale eut cependant un terme. Ils combattirent avec un semblable courage, et succombèrent d'une semblable manière. César envoya à tous deux la baguette de congé, et fit remettre à tous deux la palme de la victoire. Tel fut le prix que remporta leur adroite valeur. Sous aucun prince, on n'a vu, excepté sous ton règne, César, deux gladiateurs combattre l'un contre l'autre, et demeurer tous deux vainqueurs. »

Martial (1^{er} siècle apr. J.-C.)

Des Spectacles, 29. M. Val. Martial, *Épigrammes, tome 1*, trad. V. Verger, coll. Bibliothèque latine-française (publiée par C. L. F. Panckoucke), Paris, 1834.



Un vainqueur et un perdant. Cette représentation sur une lampe à huile du Musée romain d'Avenches montre la fin d'un combat : le gladiateur de droite, visiblement touché, a abandonné le combat et baissé son épée; à gauche, le vainqueur attend la décision de l'organisateur et du public d'achever ou non son adversaire

l'on montrait aux spectateurs. Lorsque le sang des gladiateurs coulait dans le sable des arènes, ce n'était donc pas pour la simple distraction du public, mais également pour son éducation morale.

Aux armes, gladiateurs!

Dans l'arène, les gladiateurs incarnaient ainsi l'esprit combatif des Romains, leur bravoure guerrière et leur mépris de la mort, vertus militaires formant l'un des piliers de la société romaine. On comprend aisément, dans un tel contexte idéologique, à quel point il était important que les deux adversaires aient des

chances égales de gagner le combat : la victoire ou la défaite ne devait dépendre que de leur seule aptitude à se battre.

L'armement devait donc présenter pour chacun d'eux autant d'avantages que de désavantages. Particulièrement appréciés aux 2^e et 3^e siècles de notre ère, les duels qui opposaient le *retiarius* (« combattant au filet ») au *secutor* (« poursuivant ») en sont l'illustration. S'il était bien protégé par un grand bouclier, un heaume et des jambières, le *secutor* n'avait en revanche qu'une vision très réduite à travers la visière de son casque, sa liberté de mouvement était entravée par le poids de son équipement, et sa seule arme, une épée, l'obligeait à s'avancer au plus près

de son adversaire. Davantage exposé puisque presque dépourvu d'équipement de protection, notamment de casque, le *retiarius* bénéficiait à l'inverse d'un large champ de vision et était très mobile : il était équipé d'un filet et d'un trident, arme lui permettant aussi bien de se défendre en tenant à distance son adversaire, qu'à lui infliger de dangereuses blessures.

Qu'il soit épuisé ou gravement blessé, le gladiateur qui s'avouait vaincu remettait son destin entre les mains de



C'est le dénouement final : le gladiateur à terre a été condamné à mort; il git ventre à terre et attend le coup d'épée fatal de son vainqueur. Médaillon d'une lampe à huile du Musée romain d'Avenches

Photo Andreas Schneider, SMRA

À propos de jeux offerts par un notable fortuné :

« Ses gladiateurs étaient choisis parmi les plus renommés par leur prouesse, ses chasseurs parmi les plus vifs coureurs. On y voyait des criminels voués au dernier supplice, qu'on gardait pour engraisser les bêtes féroces. Une maison avait été construite de pièces de rapport, avec des tours en bois à plusieurs étages; édifice mobile, orné de fraîches peintures, d'où l'on pouvait se donner le spectacle de la chasse. »

Apulée (2^e siècle apr. J.-C.)

Les *Métamorphoses*, 4,13. Trad. sous la dir. de D. Nisard, Paris, Firmin Didot, 1865.



Sculpture en calcaire blanc mise au jour à Avenches en 1786. Un lion assis retient entre ses pattes la tête d'un âne sauvage

l'organisateur des jeux (*editor*) et du public. Au moment précis de décider si le perdant avait effectivement fait preuve de bravoure durant son combat et méritait par conséquent d'être gracié, l'assemblée toute entière s'unissait alors en une véritable communauté. Si la décision tournait en défaveur du vaincu, on le lui signifiait parfois par un signe du pouce en direction du vaincu, le plus souvent cependant par le cri *iugula!*, «qu'il soit égorgé!». Des combats pouvaient toutefois s'achever sans qu'aucun des deux gladiateurs ne l'emporte, qu'ils soient contraints, à bout de forces, d'abandonner ou que les spectateurs ou l'organisateur estiment qu'ils méritaient tous deux la victoire par le courage qu'ils avaient montré.

Qu'ils aient eu lieu à Rome ou à Aventicum, bien loin de se limiter à un pur divertissement, les jeux de l'amphithéâtre romain répondaient donc à des considérations aussi bien politiques que religieuses et sociétales.

Lampe à huile d'Avenches figurant un lion terrassant un âne sauvage

Les combats d'animaux et de gladiateurs dans l'imagerie

Les jeux étaient omniprésents dans la vie quotidienne des Romains et des Gallo-Romains et la fascination pour ces joutes d'animaux et de gladiateurs était telle que leurs représentations ornaient toute sorte d'objets et de lieux. C'est ainsi que l'on recense un grand nombre de fresques murales et de mosaïques figurant des gladiateurs affrontés ou des animaux sauvages poursuivis par des chiens. La fameuse mosaïque de Vallon (FR) dite «de la *Venatio* (chasse)» en est l'exemple le plus remarquable dans notre région, mais on connaît d'autres pavements ornés de scènes de chasse ou de combats d'animaux dans la *villa* d'Orbe et dans une riche demeure urbaine d'Avenches (*insula* 59).

Ces sujets sont également présents dans la sculpture, principalement sous la forme de reliefs, plus rarement dans la ronde-bosse, comme en témoigne le lion découvert à Avenches au 18^e siècle et ayant peut-être appartenu au décor d'une fontaine.

Les «héros des arènes» ornent en outre les objets quotidiens les plus variés. Le manche de couteau en ivoire d'Avenches en est un exemple, d'une qualité hors du commun. Des combats





Dans l'arène, un chien pourchasse un sanglier. Mosaïque dite « d'Hercule et Antée » (Avenches, insula 59)

« Un lion perfide avait blessé son maître avec son ingrate gueule, et osé ensanglanter des mains qu'il connaissait si bien : mais il subit la peine que méritait un pareil forfait ; et celui qui n'avait point voulu souffrir une correction légère fut percé de traits. Quelles doivent être les mœurs des hommes sous un tel prince, qui contraint jusqu'aux animaux féroces à devenir plus doux ! »

Martial (1^{er} siècle apr. J.-C.)

Des Spectacles, 10. M. Val. Martial, Épigrammes, tome 1, trad. V. Verger, coll. Bibliothèque latine-française (publiée par C. L. F. Panckoucke), Paris, 1834.

d'animaux ou, plus exceptionnellement, des gladiateurs constituent le décor de manches de couteau en os et, moins fréquemment, en bronze.

Les figurations des jeux de l'amphithéâtre sont également présentes, en miniature, dans l'artisanat de la céramique, principalement sur les lampes à huile et parmi les décors moulés des récipients en terre sigillée. Il n'existe pratiquement aucune scène qui ne soit représentée sur ces supports : on y voit

Le motif de la chasse à l'âne sauvage tel qu'il figure sur la mosaïque dite « d'Hercule et Antée » (Avenches, insula 59)



toutes les paires courantes de combattants dans les diverses phases du combat, de l'entame de l'affrontement au coup d'épée fatal. Les scènes de chasse sont également très nombreuses, montrant des lions, des panthères, des ours, des ânes sauvages, des cerfs ou encore des sangliers. Même les scènes d'exécution de condamnés dans l'arène ne sont pas exceptionnelles : elles montrent des personnages attachés à des poteaux atteints par des animaux sauvages.

L'âne et le lion

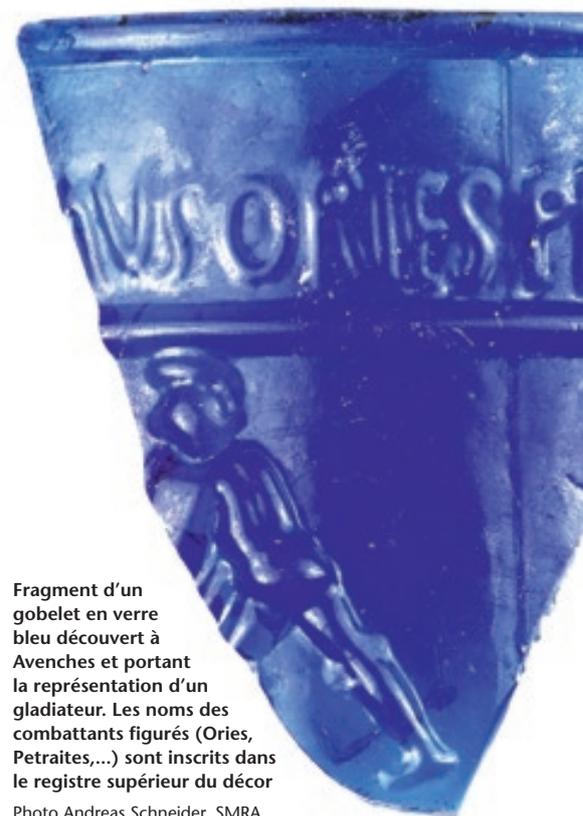
Une sculpture de calcaire découverte en 1786 est exposée au Musée romain. Décorant peut-être une fontaine, elle représente un lion assis avec une tête d'équidé entre ses pattes antérieures. Il s'agit très vraisemblablement d'un âne sauvage (*onager* en latin), que le félin a terrassé dans l'arène. L'affrontement du lion et de l'âne dans le cadre des jeux est attesté dans les textes et, surtout, par des fresques murales, par exemple sur le mur de podium de l'amphithéâtre de Pompéi. Cette sculpture peut-elle laisser penser que des lions ont foulé le sable des arènes d'Avenches ?

La réponse à cette question reste délicate, mais des sources antiques et des représentations figurées témoignent de l'existence de dompteurs qui se produisaient, avec leurs lions dressés, dans

« Ce taureau qui, tout à l'heure, excité par les flammes, dispersait sur toute l'arène les mannequins après les avoir fait voler dans les airs, tombe enfin vaincu par ses cornes enflammées, tandis qu'il se flatte d'enlever un éléphant avec la même facilité. »

Martial (1^{er} siècle apr. J.-C.)

Des Spectacles, 19. M. Val. Martial, Épigrammes, tome 1, trad. V. Verger, coll. Bibliothèque latine-française (publiée par C. L. F. Panckoucke), Paris, 1834.



Fragment d'un gobelet en verre bleu découvert à Avenches et portant la représentation d'un gladiateur. Les noms des combattants figurés (Ories, Petraites,...) sont inscrits dans le registre supérieur du décor

Photo Andreas Schneider, SMRA

diverses arènes des provinces du nord de l'Empire. Des accidents sont d'ailleurs signalés avec ces félins qui attaquaient parfois à l'improviste le personnel des amphithéâtres, voire leur propre maître.

Le fait que ces représentations de lions terrassant des ânes sauvages soient plus fréquentes dans les régions gauloises et germaniques incite à penser que de tels affrontements ont pu figurer régulièrement au programme des jeux dans nos régions. À cet égard, il est intéressant de relever que l'attaque d'un âne par un lion est représenté deux fois sur la mosaïque d'Avenches dite « d'Hercule et Antée », ce qui peut suggérer que ces combats se soient déroulés dans l'amphithéâtre de la ville.

Thomas Hufschmid
(traduction Pierre Blanc et Daniel Castella)

Un passé revisité

Les fouilles de 2015 « Sur Fourches »

La périphérie occidentale de la ville d'Avenches constitue une zone archéologique d'importance majeure, aujourd'hui colonisée peu à peu par un quartier d'immeubles. Principalement connue pour receler dans son sous-sol l'un des plus importants cimetières de la ville romaine, elle livre également depuis quelques années des vestiges plus anciens, d'époque celtique. Jusqu'alors, ce secteur avait surtout fait l'objet de sondages de prospection ne permettant que difficilement de mettre en évidence des aménagements pré- ou protohistoriques. Cela est d'autant plus regrettable que le remblayage systématique du terrain en vue de l'aménagement du nouveau quartier va occulter ces vestiges pour des décennies.

Il nous a donc paru opportun de fouiller une partie du périmètre révélé par les sondages de 2009, afin de préciser la nature et l'étendue de cette occupation antérieure à la période romaine. Contrairement aux constructions romaines, les habitations gauloises ne sont

■ Des sondages effectués en 2009 dans le secteur hors les murs de « Sur Fourches » avaient mis au jour des structures archéologiques datées des environs de 100 av. J.-C., c'est-à-dire contemporaines de l'établissement helvète du Mont Vully. L'extension d'un quartier d'habitation a motivé une exploration en surface de ce secteur de mai à août 2015.

pas maçonnées et couvertes de tuiles : les vestiges sont donc plus difficiles à mettre en évidence et à interpréter. Les structures mises au jour cette année comprennent des fosses, des fossés, des trous de poteau et des restes de parois, accompagnés également de plusieurs épandages de pierres et de céramiques correspondant sans doute à des niveaux de sols. Ces éléments attestent la présence vraisemblable d'habitations, mais l'emprise du chantier est trop modeste pour en établir le plan.

En comparaison d'autres établissements de cette période de La Tène D1 (150-80 av. J.-C.), le mobilier récolté est abondant et riche. On ne compte pas moins de cinq fibules, un fléau de balance en bronze, ainsi que des fragments de bracelets en verre. La céramique mise au jour comprend majoritairement de la vaisselle commune grise fine locale, ainsi que quelques récipients peints. Les importations sont représentées par de rares fragments d'amphores à vin italiennes et des pots ayant vraisemblable-



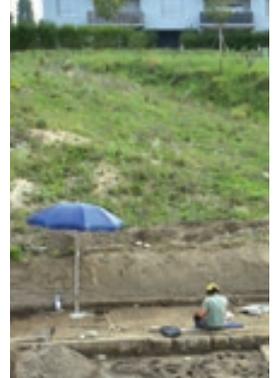
Fibule (broche) en bronze et trois fragments de bracelets en verre caractéristiques de la fin du 2^e et du début du 1^{er} siècle av. J.-C. Échelle env. 1:1

Bracelets : photos Andreas Schneider, SMRA

ment servi au transport de préparations culinaires (salaisons?) importées de l'Est de la France. La richesse de ce mobilier indique que cette occupation n'est pas un simple établissement rural, mais qu'elle pourrait bien correspondre à une agglomération d'une certaine importance, dont l'emprise et le plan restent toutefois à définir.

L'étude de cette fouille, ainsi que celle de 2014 à la route du Faubourg, qui avait livré une importante séquence d'occupation de la deuxième moitié du 1^{er} siècle avant J.-C. (voir *Aventicum* 26, 2014, p. 2 et 6-9) renouveleront totalement notre connaissance des origines de la ville antique.

Hugo Amoroso



Vue d'ensemble de la fouille de « Sur Fourches » en été 2015





« Échanges et influences »

■ *Les Journées Européennes du Patrimoine 2015 se sont déroulées les 12 et 13 septembre derniers autour du thème « Échanges et influences ». L'équipe du Site et Musée romains a mis à profit cette thématique pour centrer son discours sur la mixité des cultures celtique et romaine.*

Les Journées Européennes du Patrimoine 2015 à Avenches

Le phénomène « gallo-romain », exemple type d'échanges et d'influences mutuelles entre les civilisations gauloise et romaine suite à la conquête des Gaules, est particulièrement bien illustré sur le Plateau suisse et à Avenches en particulier. En effet, les monuments et les collections témoignent, sous diverses formes, de cette rencontre entre tradition indigène et mode de vie romain.

Afin de rendre concrète cette particularité régionale, plusieurs démonstrations et activités ont été proposées au public dans le dépôt archéologique du Musée romain d'Avenches. Les visiteurs ont pu d'une part apprécier le travail de Pierre-Alain Capt, potier spécialisé dans l'archéologie expérimentale depuis de nombreuses années. Sur son tour, il a réalisé pendant ces deux jours plusieurs types de récipients caractéristiques de la céramique utilisée à Avenches à l'époque romaine, notamment des gobelets à décor de chiens réalisés à la barbotine. Ses explications et sa maîtrise des techniques antiques ont conquis le public.

Dans le registre de la construction, les visiteurs ont pu d'autre part profiter de démonstrations et d'explications sur différentes techniques de construction et de levage de blocs architecturaux. L'édification de monuments en pierre de grande ampleur caractérise en effet l'architecture romaine, remplaçant les bâtiments en terre et bois de tradition indigène. Les monuments d'Avenches et la riche collection lapidaire de son musée se prêtent particulièrement bien



à la présentation de cette thématique. Plusieurs techniques antiques destinées à lever et à déplacer de grands blocs d'architecture ont ainsi pu être

Démonstration du travail des potiers antiques par Pierre-Alain Capt, archéocéramiste



Tri et remontage de récipients en céramique au dépôt des collections

montrées au public: petits et grands ont pu s'essayer à soulever ou à faire glisser des pierres taillées de grandes dimensions grâce à des poulies et des leviers mis à disposition et commentés par l'ensemble de l'équipe travaillant sur les monuments d'Avenches, sous la houlette de Thomas Hufschmid, responsable de ce secteur.

Le public a également pu s'adonner aux joies du tri et du remontage d'ensembles de fragments de céramique et de découvrir, à l'aide d'une petite exposition, les types de récipients les plus courants à Avenches, leur provenance, régionale ou lointaine, et l'usage des différentes catégories de vaisselle.

Finalement, des visites du dépôt des collections ont été proposées, toujours axées sur la thématique du jour «Échanges et influences». Par petits groupes, les visiteurs ont été conduits dans les dédales du dépôt par plusieurs collaborateurs du SMRA, tous spécialisés dans l'étude de mobiliers ou de décors romains. Parmi les quelques objets phares, notons les récipients en verre, dont la matière première était importée d'Orient, les amphores servant au transport du vin de Gaule et de l'huile d'olive ou du *garum* (sauce de poisson) du sud de l'Espagne, des dattes africaines conservées depuis 2000 ans, des peintures murales et des mosaïques typiques du décor architectural romain ou encore deux stèles funéraires récemment



découvertes de légionnaires décédés à Avenches mais originaires des bords du Danube et de la Turquie actuelle.

Le succès de ces journées est perceptible non seulement par les centaines de personnes qui se sont déplacées jusqu'au dépôt d'Avenches pendant le week-end, mais surtout à l'enthousiasme des visiteurs qui ont assisté aux démonstrations et qui ont découvert

Ci-dessus et ci-dessous, démonstration de mise en place et d'ajustement d'un bloc d'architecture

ou redécouvert ce lieu exceptionnel et ces riches collections qui permettent d'aborder de manière très concrète pratiquement tous les thèmes en lien avec le monde romain.

Sophie Delbarre-Bärtschi





■ Les travaux de conservation-restauration entrepris au théâtre antique d'Avenches depuis 2012 ont pour double objectif de sécuriser le monument et d'améliorer sa mise en valeur. Ces opérations mobilisent de nombreux intervenants aux profils variés et aux compétences multiples. Une des difficultés de cette mission est de trouver du personnel qualifié pour mener à bien la conservation et la restauration d'un édifice bimillénaire qui nécessitent des savoir-faire particuliers.

Les premières restaurations du théâtre antique d'Avenches ont été réalisées de 1892 à 1905. Faute d'entretien et de recul par rapport aux matériaux utilisés, ces interventions sont aujourd'hui totalement dégradées. Les premiers travaux urgents ont débuté en 2012 et se sont poursuivis en 2013 (voir *Aventicum 25, 2014, p. 4-6*) et en 2015. La poursuite de la restauration de l'ensemble du monument est indispensable et nécessite encore environ dix à douze ans de travail.

Dans le cadre de telles opérations, les facteurs environnementaux comme l'eau, le gel et la végétation ainsi que les questions scientifiques et techniques liées aux matériaux de construction doivent être pris en compte. Le profil du personnel mobilisé est donc d'une grande importance. Le savoir-faire nécessaire pour de tels travaux est en effet devenu rare: en moyenne seul un chantier de ce type est réalisé en Suisse par siècle. Les travaux étant saisonniers, à raison de cinq mois par an, la planification est une des principales difficultés.

« La conservation et la restauration des monuments constituent une discipline qui fait appel à toutes les sciences et à toutes les techniques qui peuvent contribuer à l'étude et à la sauvegarde du patrimoine monumental. »

Charte internationale de Venise sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, 1964, art. 2



En effet, la même équipe doit pouvoir être réengagée d'année en année afin d'éviter une perte de savoir-faire et de temps investi dans sa formation. Un planning budgétaire à moyen terme serait donc des plus souhaitables.

L'équipe actuelle est composée de conservateurs-restaurateurs spécialisés, de conservateurs du patrimoine, d'artisans (paysagistes, charpentiers, maçons) et de manœuvres à même de réaliser les analyses et le développement de matériaux, la documentation scientifique, les sondages, la taille de pierre, la consoli-

Patrimoine monumental et savoir-faire

Les travaux
de 2015 au
théâtre antique

ation des structures et leur restauration. Elle est secondée par l'équipe de fouilles du SMRA et de différents spécialistes (géologue, hydrogéologue, ingénieurs, pétrologue, chimiste, etc.). Pour certains aspects, touchant par exemple à la science des matériaux, il est fait appel à une petite communauté de spécialistes aguerris, dont l'expertise est précieuse.

Les recherches dans les archives participent au processus d'acquisition des données en vue de la restauration d'un monument. Les matériaux de construction utilisés au 19^e siècle sont connus grâce à différents documents, tels que



L'extrémité nord des gradins du théâtre avant (ci-contre) et après les travaux de conservation-restauration de 2015

Photo ci-contre : Paul Lutz, SMRA

les factures qui ont été scrupuleusement conservées. Cette documentation nous éclaire sur l'histoire de la restauration dans nos régions.

À long terme, des matériaux mal choisis ou utilisés à mauvais escient peuvent causer d'importants dégâts aux structures qu'ils sont censés protéger. La compatibilité des matériaux utilisés pour les restaurations et les matériaux d'origine est donc prépondérante pour permettre au monument de traverser le

temps. La connaissance des matériaux et de leurs facteurs d'altération est un préliminaire incontournable en restauration. Un profil de conservateur-restaurateur spécialisé en architecture s'avère nécessaire. Le SMRA développe et teste des matériaux anciens et modernes afin de maintenir le savoir-faire dans le domaine des mortiers et de développer de nouveaux produits adaptés à chaque opération.

La connaissance des techniques de construction et de l'architecture antiques est un autre défi. En effet, chaque intervention, chaque sondage amène son lot de surprises et permet d'affiner la chronologie relative des maçonneries, de distinguer les différentes phases de construction et de réfection du monument et de mettre parfois en lumière, comme c'est le cas au théâtre, des modifications de projet survenues en cours de chantier.

En principe, les méthodes de restauration utilisées doivent être traditionnelles, afin notamment d'assurer la compatibilité des matériaux. Cela impose d'embaucher des artisans capables de travailler avec des techniques et des matériaux « à l'ancienne ». Depuis la fin du 19^e siècle, avec la mécanisation et l'apparition du ciment, ces modes de construction du passé ont presque totalement disparu. En ce sens, les grands chantiers de restauration des monuments contribuent également à la conservation du patrimoine immatériel, que représentent les savoir-faire perdus ou oubliés et qui sont ainsi peu à peu réhabilités.

La conservation des œuvres monumentales a donc une double utilité : elle permet de transmettre des œuvres authentiques aux générations futures tout en contribuant à l'acquisition et au transfert des savoirs nécessaires à l'accomplissement de cette mission.

« Lorsque les techniques traditionnelles se révèlent inadéquates, la consolidation d'un monument peut être assurée en faisant appel à toutes les techniques modernes de conservation et de construction dont l'efficacité aura été démontrée par des données scientifiques et garantie par l'expérience. »

Charte de Venise, 1964, art. 10

Noé Terrapon

Sur le théâtre des opérations...

Depuis 2012, la conduite opérationnelle des travaux de conservation-restauration au théâtre antique est assurée par Edouard Rubin, collaborateur permanent au sein de l'équipe du Site et Musée romains (*photo*).

Solide gaillard de Vernayaz, Edouard Rubin a suivi un apprentissage de maçon dans les années septante en Valais avant de travailler quelques années au Cameroun. Dans les années nonante, il se familiarise avec la restauration des monuments historiques en œuvrant sur les chantiers sédunois de Valère et Tourbillon.

À partir de 1996, il prend part à plusieurs chantiers archéologiques à Avenches. Dans les années 2000, il participe conjointement à plusieurs opérations de conservation-restauration et d'entretien sur les monuments antiques de la ville, en particulier aux thermes de Perruet et au mur d'enceinte.

Avec Vincent Raclos et Pedro Lourenço Sousa, il forme l'équipe de base des chantiers du théâtre. Antoine Tinguely et Marc Uhlmann ont également participé aux travaux entrepris cette année.



Crédit des illustrations

Sauf mention en légende, les illustrations graphiques et photographiques ont été réalisées par les collaborateurs du Site et du Musée romains d'Avenches ou sont déposées au Musée romain d'Avenches.

APÉRITIFS DU SAMEDI

12 décembre 2015

Avenches/Wiflisburg avant la ville neuve du XIII^e s.

Jean-Daniel Morerod, professeur d'histoire du Moyen Âge, Université de Neuchâtel

16 janvier 2016

Sur les doigts, jusqu'à 9999: une nouvelle clé de perception

Alain Schärliq et Jérôme Gavin, mathématiciens, Université de Lausanne et Collège Voltaire Genève

20 février 2016

Traditions et transitions des techniques textiles de l'époque romaine au haut Moyen Âge

Antoinette Rast, ArcheoTex, Université de Berne

19 mars 2016

Tapis, tentures, draps et couvertures. Textiles antiques et en images

Sophie Bärtschi Delbarre, conservatrice, SMRA

23 avril 2016

«Deina SKandala!» Gros scandales! La rubrique «people» dans l'Antiquité

Orlando Poltera, professeur de latin à l'Université de Fribourg

28 mai 2016

1964-2009. Aventicum brûle-t-il? Que fait l'État?

Denis Weidmann, ancien archéologue cantonal vaudois

25 juin 2016

Aventicum, actualités des fouilles

Pierre Blanc, responsable des fouilles et collaborateurs, SMRA

NOUVELLE PUBLICATION

Tier und Kult. Spezielle Tierknochendeponierungen der Spätlatène- und Römerzeit aus Aventicum/Avenches (CH) im nordalpinen Vergleich

Sabine Deschler-Erb

Documents du Musée romain d'Avenches 27

Avenches, 2015, 264 pages

ISBN 978-2-9700707-9-5

Prix: CHF 50.– (CHF 42.– jusqu'au 31.01.2016 ainsi que pour les membres de l'APA)

Les animaux jouent un rôle capital dans les pratiques religieuses antiques, en particulier dans le cadre du sacrifice. L'étude de l'archéozoologue Sabine Deschler-Erb porte sur près de 40'000 ossements mis au jour dans les divers sanctuaires de la capitale helvète. Les animaux les plus fréquemment sacrifiés et/ou consommés dans les lieux sacrés sont les porcs et, dans une moindre mesure, les caprinés (chèvres et moutons) et les gallinacés (poules). Les bovidés sont quant à eux moins présents dans les sanctuaires que dans les quartiers d'habitat. Les chevaux, les chiens et la faune sauvage (gibier, poissons) jouent un rôle très secondaire dans les pratiques rituelles.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'exploitation statistique et comparative d'une base de données recensant les dépôts de faune découverts en contexte culturel. Cette base rassemble 437 ensembles issus principalement de la moitié nord de la France, de Suisse, d'Allemagne et de la Belgique et couvrant le millénaire compris entre 500 av. et 500 apr. J.-C.





AVENTICUM

UN AUTRE REGARD

PHOTOGRAPHIES

PHILIPPE MOUGIN

MUSÉE
ROMAIN
AVENCHES

du 26 novembre 2015
au 28 février 2016

Novembre-janvier: me-di, 14-17 h
Février: ma-di, 14-17 h

+41 (26) 557 33 00
musee.romain@vd.ch



 AVENTICUM

SITE ET MUSÉE ROMAINS AVENCHES

www.aventicum.org